

Titre du communicateur : Prof. (Maître de Conférences Agrégé)

Nom et prénom du communicateur : Bassoum Oumar

Statut professionnel : Enseignant chercheur

Affiliation du communicateur : Service de Médecine Préventive et Santé Publique, Faculté de Médecine, de Pharmacie et d'Odonto-stomatologie, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal

Institut de Santé et Développement, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal

Coordonnées du communicateur (électronique, téléphonique...) : +221772837707, oumar.bassoum@ucad.edu.sn

Sous thème

Facteurs de risque de la mortalité maternelle au Centre Hospitalier Régional Heinrich Lübke de Diourbel, au Centre du Sénégal : Étude cas-témoins, 2023-2025.

Bassoum Oumar^{1,2}, Madjiguene Wade^{1,2}, Diongue Fatoumata Binetou^{1,2}, Seck Ibrahima^{1,2}

¹Service de Médecine Préventive et Santé Publique, Faculté de Médecine, de Pharmacie et d'Odonto-stomatologie, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal

²Institut de Santé et Développement, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal

Introduction : La mortalité maternelle reste une préoccupation majeure de santé publique au Sénégal. L'objectif de cette étude était d'identifier les facteurs de risque de la mortalité maternelle au Centre Hospitalier Régional de Diourbel.

Méthodes : Il s'agissait d'une étude cas-témoins réalisée à partir des dossiers médicaux. La population étudiée était les gestantes et les parturientes hospitalisées à l'hôpital régional entre janvier 2023 et juin 2025. Tous les cas de décès maternels, au nombre de 37, et 148 témoins étaient inclus. Les témoins étaient les survivantes et appariées aux cas sur la période d'admission (± 2 jours), à raison de 1 cas pour 4 témoins. L'Odds Ratio (OR) et son intervalle de confiance à 95% (IC95%) ont permis d'identifier les facteurs de risque.

Résultats : L'âge moyen (\pm écart-type) des cas et des témoins était, respectivement, estimé à $28,21 \pm 7,24$ ans et $26,70 \pm 6,08$ ans. Les principaux motifs d'hospitalisation des cas et des témoins étaient respectivement la prééclampsie / éclampsie (35,1 %) et la phase de latence du travail (31,8%). Les quatre premières causes de décès étaient le choc hémorragique (29,7%), l'arrêt cardio-respiratoire (16,2 %), le choc septique (13,5 %) et l'état de mal éclamptique (13,5 %). Les facteurs de risque de la mortalité maternelle étaient la grossesse inférieure à 37 semaines d'aménorrhée (OR = 9,27 [3,82 – 22,54]), l'accouchement par césarienne (OR=2,11 [1,9-9,35]), la résidence en milieu rural (OR=2,11 [1,01-4,41], le nombre de consultations prénatales inférieur ou égal à trois (OR=3,49 [1,45-8,38], la référence médicale d'un centre ou poste de santé vers l'hôpital régional (OR=4,78 [1,97-11,56]).

Conclusion : Le renforcement de la qualité et la coordination du système de référence entre les structures périphériques et l'hôpital régional, des services de proximité de consultations prénatales et la surveillance renforcée des grossesses à risque permettraient de réduire la mortalité maternelle dans la région de Diourbel.

Mots-clés : Facteurs de risque, Mortalité Maternelle, Sénégal